

Librio

Charlotte Poussin

L'Essentiel de la pédagogie
MONTESORI

La comprendre et s'en inspirer
à l'école, à la maison



DANS LA MÊME COLLECTION

30 bonnes raisons de croire à l'école. Primaire, collège, lycée : le tour de France des initiatives qui marchent !, Emmanuel Vaillant, Libro n° 1243

Comprendre et accompagner l'enfant dys. À la maison, à l'école, Laura Alaria, Libro n° 1260

Comprendre et accompagner l'enfant à haut potentiel. À la maison, à l'école, André Giordan, Jérôme Saltet, Libro n° 1272

En finir avec le harcèlement scolaire. Conseils et solutions pour apprendre à se faire respecter, Emmanuelle Piquet, Libro n° 1277

Charlotte Poussin

L'Essentiel de la pédagogie Montessori

La comprendre et s'en inspirer à l'école, à la maison

Librio

Couverture : © Kolpakova Daria / Shutterstock

© E.J.L., 2023

EAN : 9782290389959

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	7
1. L'éducation à la liberté	31
2. L'auto-éducation	41
3. Agir sur l'environnement	59
4. Le respect du rythme de chacun	67
5. Apprendre par l'expérience	79
6. L'éducation comme une aide à la vie.....	91
CONCLUSION	105

INTRODUCTION

Montessori est un mot à la mode. On peut regretter le caractère abusif de son emploi, surtout lorsqu'il est uniquement utilisé dans un but lucratif, mais on peut se réjouir que ce mot soit de toutes les conversations, car plus on en parle, plus on finit tôt ou tard par se demander ce qu'il signifie vraiment. Peut-être est-ce pour cela que vous lisez ces lignes ?

Montessori n'est ni une technique miracle ni une formule magique. C'est le nom d'une femme médecin qui a conçu une pédagogie révolutionnaire et changé notre conception de l'enfance. Ses propositions, novatrices au début du xx^e siècle, ont contribué à l'émergence des sciences de l'éducation. Même s'ils semblent encore avoir du mal à s'imposer à l'échelle des éducations nationales et des mentalités, les principes montessoriens s'affirment et sont désormais soutenus par la recherche en psychologie du développement et en science cognitive. Maria Montessori était de celles et ceux qui affirmaient, à une époque où cela revenait à crier dans le désert, que les enfants ont une vie psychique, avec des caractéristiques fondamentalement différentes de celles des adultes et qui évoluent en permanence, à chaque étape de leur développement. Elle insistait sur l'importance de la prendre en compte, de la connaître et de la préserver, car elle a des besoins spécifiques. Cette vie psychique permet à l'enfant de construire son mouvement, son langage et

sa pensée, d'abord sensible et concrète puis abstraite et raisonnée.

L'approche Montessori propose de changer notre regard sur l'enfant, en cessant de le considérer comme un être à modeler pour qu'il corresponde à nos attentes. L'enfant est une personne qui se construit elle-même, avec sa personnalité, sa vocation et sa valeur intrinsèque. Mais il ne peut déployer tous ses potentiels que si on le lui permet, en cessant de l'entraver. Maria Montessori appréhendait chaque enfant dans son unicité, le plaçait au centre plutôt que de le contraindre à s'adapter à un système qui ne lui convient pas, et considérait chacun comme un nouvel espoir pour le progrès de l'humanité, non sans une certaine spiritualité.

Le bien naître et le bien-être – clin d'œil des mots – est, selon Maria Montessori, la clé de voûte de l'harmonie entre l'homme et la planète. Elle soulignait sans cesse les interdépendances entre les hommes, les espèces animales et les éléments, affirmant que c'est vers la source, c'est-à-dire vers l'enfant, qu'il faut se tourner pour améliorer l'avenir.

Loin d'elle l'idée d'un enfant roi, mais plutôt un enfant qui montre la voie, qui indique la façon dont il a besoin qu'on s'occupe de lui. Maria Montessori a insisté sur le fait qu'elle n'avait rien découvert et qu'elle s'était contentée d'observer les enfants dans un contexte qui leur permettait de révéler les lois de leur développement harmonieux. Ce que les enfants lui ont appris, c'est qu'ils avaient la capacité de s'auto-éduquer si on leur offrait un cadre adapté à leurs besoins fondamentaux, à savoir :

- une relation de confiance qualitative ;
- une communication riche et précise ;
- construire un mouvement intelligent ;

- se concentrer ;
- être respectés dans leurs rythmes, leurs élans et leurs choix ;
- être éduqués à la liberté ;
- apprendre en étant actifs ;
- de l'ordre, de la sécurité et de la sérénité.

Maria Montessori considérait qu'il était de notre responsabilité d'adulte de tout mettre en œuvre pour satisfaire ces besoins fondamentaux afin que les enfants deviennent des individus en paix avec eux-mêmes, et soient, de ce fait, en mesure d'être en paix avec les autres. Elle pensait que la clé de la paix à l'échelle mondiale résidait pour partie dans l'éducation mais également dans la résolution du conflit intergénérationnel récurrent, qui provoque une incompréhension réciproque entre l'enfant et l'adulte. Pour mettre un terme à cette lutte tacite, Maria Montessori recommandait à l'adulte une démarche simple : descendre de son piédestal et renoncer à transmettre la violence qu'il avait lui-même subie. En cessant de se considérer comme supérieur à l'enfant, l'adulte s'offre même la possibilité de s'inspirer du modèle enfantin comme d'un exemple vertueux. Et si nous avons autant à apprendre des enfants qu'ils ont à apprendre de nous ? Car élevés dans un esprit montessorien, les enfants sont encore plus appelés à être actifs, passionnés, créatifs, ouverts aux autres et au monde. Ils peuvent ainsi acquérir une confiance dans la vie qui les rend positifs et autonomes. Les principes fondamentaux de l'approche Montessori seront présentés dans les six parties de ce livre.

Une vie au service de l'enfance en quelques dates clés

1870	Naissance le 31 août en Italie, à Chiaravalle. Maria est fille unique d'un couple à la fois austère et moderne dans une Italie récemment unifiée, pauvre et analphabète en comparaison avec ses voisins.
1875	La famille Montessori s'installe à Rome. Maria fréquente une école primaire de garçons étant donné son goût pour les mathématiques.
1890	La jeune femme entre à la faculté de mathématiques et de sciences physiques et naturelles. Elle souhaite devenir ingénieure et milite pour les droits de la femme.
1893	Maria commence ses études à la faculté de médecine après un véritable parcours du combattant, ces dernières étant alors réservées aux hommes. Son propre père n'est pas favorable à son choix, même s'il finit par accepter ce dernier et soutenir sa fille.
1896	Maria devient l'une des premières femmes médecins d'Italie et étudie la neurologie, la sociologie, la psychologie expérimentale et la psychiatrie. Elle représente l'Italie au Congrès international de la femme à Berlin, et le fera à nouveau à Londres trois ans plus tard.

1897-1901	<p>Maria travaille en neuropathologie à la clinique psychiatrique de Rome. Elle y rencontre Giuseppe Montesano, médecin réputé, avec lequel elle vit une relation amoureuse. Elle travaille auprès d'enfants avec un retard mental et lutte pour leur dignité et leur accès à l'apprentissage. Elle s'inspire des travaux de deux médecins pédagogues français: Jean Itard, chercheur à l'Institut des sourds-muets qui s'est occupé de Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron; et son disciple Édouard Séguin, qui a développé une méthode physiologique didactique pour affiner les perceptions sensorielles. Les enfants dont Maria s'occupe font des progrès fulgurants. Elle milite ensuite pour l'ouverture d'une école d'orthophrénie (art de développer les facultés intellectuelles), qui sera inaugurée en 1901.</p> <p>Mario Montesano Montessori, fils unique de Maria, naît hors mariage en 1898. Dans ce contexte scandaleux à l'époque, Maria est contrainte, pour garder sa profession et assurer un avenir à son fils, de le confier à une famille à la campagne. C'est une immense douleur, doublée de celle suivant sa séparation avec Montesano, qui lui fera quitter la clinique et l'école d'orthophrénie et porter le deuil des années. Elle restera toujours célibataire.</p>
1901-1910 1907	<p>Maria enseigne l'hygiène et l'anthropologie pédagogique et reprend des études de philosophie.</p> <p>Elle ouvre une première école, « Maison des enfants », qui accueille cinquante enfants de 3 à 6 ans, dans un quartier très défavorisé de Rome. C'est dans une attitude propre à la recherche scientifique qu'elle observe les enfants manipuler du matériel pédagogique. Elle est surprise par les capacités de travail, de concentration et d'autodiscipline des enfants libres de choisir leurs activités. Elle découvre ainsi la « pédagogie scientifique », c'est-à-dire basée sur la recherche et l'observation.</p> <p>Une deuxième Maison des enfants ouvre la même année.</p>

1909	Plusieurs « Maisons des enfants » ont ouvert et Maria publie son premier livre <i>La Méthode de la Pédagogie scientifique appliquée à l'éducation infantine dans les Maisons des enfants</i> (disponible aujourd'hui sous le titre <i>Pédagogie scientifique, t. 1. La Maison des enfants</i>). Un premier cours de formation de maîtres à la pédagogie est organisé. D'autres suivront.
1912	La mère de Maria Montessori décède. Maria accueille son fils Mario peu de temps après. Il travaillera à ses côtés tout au long de sa vie.
1913-1915	Les formations de maîtres se poursuivent avec deux premiers cours internationaux à Rome ainsi que deux tournées aux États-Unis. Pendant trois mois, une classe Montessori avec des murs de verre est observée et admirée à l'Exposition universelle de San Francisco, au point de gagner un prix. Le <i>Manuel pratique de la pédagogie Montessori</i> est publié. Maria s'installe à Barcelone où la formation de maîtres continue.
1916	Son ouvrage <i>L'Éducation élémentaire</i> est publié (disponible aujourd'hui sous le titre <i>Pédagogie scientifique, t. 2. Éducation élémentaire</i>).
1919	Un premier cours international est donné à Londres. Une formation s'y tiendra chaque année jusqu'en 1929.
1921	À Calais, Maria participe au premier congrès de la Ligue internationale pour l'Éducation Nouvelle ¹ .

1. La Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle (LIEN) fédère la recherche scientifique. Elle fut fondée par le pédagogue suisse Adolphe Ferrière, codirigée par Édouard Claparède et Pierre Bovet. En plus de Maria Montessori, des pédagogues y ont participé, tels qu'Ovide Decroly, Jean Piaget, Rudolf Steiner ou encore Célestin Freinet. Il y aura huit congrès, Maria participera à certains, tout en restant indépendante.